

PLUIES DILUVIENNES

L'Etat prend en charge les funérailles des victimes

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, qui recevait hier les parents des victimes emportées par les eaux à Makabandilou, dans le 9^e arrondissement de Brazzaville, lors de la pluie diluvienne du 30 décembre dernier a exprimé la compassion du gouvernement envers les familles et a pris l'engagement de s'occuper de toutes les dépenses liées à leurs funérailles.

Page 3

La délégation des familles endeuillées reçue par le Premier ministre/ DR



FORCE PUBLIQUE

Des changements à la tête des forces de sécurité



Le général Gervais Akouangué

Le président de la République a nommé, le 3 janvier, le général Gervais Akouangué au poste de commandant de la gendarmerie nationale en remplacement du général Paul



Le colonel Basile Boka

Victor Moigny. Le colonel Basile Boka, ancien commandant de la zone militaire de défense n°8 (Pool) prend, quant à lui, la tête du commandement de la garde républicaine. Page 14

A nos lecteurs

En ce début d'année, nous sommes contraints, comme de très nombreux médias de par le vaste monde, de suspendre la version imprimée de nos deux quotidiens *Les Dépêches de Brazzaville* et *Le Courrier de Kinshasa*.

Cette suspension, que nous espérons très provisoire, résulte des grandes difficultés que rencontrent les médias comme les nôtres pour s'approvisionner en papier de presse, difficultés qui sont dues aux problèmes que doivent résoudre les producteurs de cette matière première très stratégique sur les cinq continents.

Vous qui lisez chaque jour nos journaux en les achetant là où vous vivez, sachez que vous pouvez aussi les lire et les télécharger sur le Web dans leur version numérique. Plus présents que jamais pour rendre compte de l'actualité nationale et internationale, nos journalistes observent toujours avec la plus grande attention ce qui se passe au Congo, en Afrique et dans le monde. Vous pouvez donc vous rendre sur nos sites internet afin de lire leurs comptes-rendus et leurs articles.

Espérons que la difficulté du temps présent sera résolue dans les semaines et les mois à venir, que nous pourrons donc rapidement diffuser à nouveau la version imprimée de nos journaux.

Bonne et heureuse année 2023 !

ÉDITORIAL

Vive le roi

ÉDITORIAL

Vive le roi

On l'appelait « le roi ». Un compliment apprécié à sa juste valeur parce que cette figure majeure du football qui nous a quittés le méritait pour l'ensemble de ses œuvres. Edson Arantes do Nascimento dit Pelé est considéré par tous comme le meilleur joueur de tous les temps pour avoir fait du football un art. Ce qui lui a valu admiration et reconnaissance auprès du Comité international olympique et de la Fédération internationale de football association qui l'ont désigné comme étant respectivement l'athlète et le joueur du siècle dernier.

Le roi, précurseur, légende, icône du football, éternel : les mots ne suffiront peut-être pas pour décrire l'immense carrière de l'ancien numéro 10 de Santos qui trône désormais dans la galerie réservée aux illustres personnalités ayant marqué l'histoire de toute la planète. Les sportifs sont unanimes lorsqu'ils avancent que Pelé était tout pour le football et égal à lui-même si l'on peut considérer qu'il n'y a jamais eu de numéro 10 comme lui. C'est indéniable, l'athlète dont nous saluons les précieuses qualités sportives et humaines a connu un succès populaire dépassant largement le cadre du ballon rond.

L'emblématique attaquant était plus qu'un joueur et la plus grande source d'inspiration pour les générations futures. Les Brésiliens lui vouent un véritable culte d'autant plus que le très prometteur meneur de jeu doté d'une explosivité phénoménale a contribué à donner au Brésil, son pays, une vraie reconnaissance internationale. Le prodige brésilien a impacté toutes les époques grâce à des performances et de nombreux records inégalés jusqu'à ce jour où il est devenu le plus jeune joueur à remporter la Coupe du monde à 17 ans et le plus jeune buteur de l'histoire de la compétition. Un CV impressionnant couronné par trois Coupes du monde gagnées respectivement en 1958, 1962 et 1970. Personne n'a fait mieux !

Si pour certains le talent de Pelé reste une école par laquelle tous les joueurs devraient passer, il y a aussi lieu de reconnaître que les buts d'anthologie marqués par la star du football mondial (1281 en 1369 matches) sont autant de souvenirs impérissables qui transforment la peine de l'avoir perdue en héritage. Vive le roi !

Les Dépêches de Brazzaville

AFFAIRES MARITIMES

Appel à la redynamisation du secrétariat permanent

Lors de la première séance de travail de cette année, le secrétaire permanent du comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales (Sepcim-aemec), Eric Olivier Sébastien Dibas-Franck, a appelé l'ensemble des personnels sous tutelle à accélérer la dynamique de la structure en raison d'un certain nombre d'actes non concrétisés jusque-là.



Des agents du Sepcim-aemec/Adiac

Dans son adresse à l'ensemble des personnels du Secrétariat permanent du comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, Eric Olivier Sébastien Dibas-Franck a réitéré les instructions du Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, axées sur la discipline au travail. Le chef du gouvernement, rappelons-le, est le président du Comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales. Le Sepcim-aemec, qui est rattaché à la Primature, est également appelé à montrer l'exemple en matière de rigueur au travail. Ainsi, Eric Olivier Sébastien Dibas-Franck a pris l'engagement de traduire ces instructions en actes. « Cela n'est

pas négociable. C'est le secrétaire permanent qui est attendu aux résultats », a-t-il fait savoir en soulignant que lorsqu'on est professionnel, il faut aller vite.

Le secrétaire permanent du comité interministériel de l'action de l'Etat en mer est, par ailleurs, revenu sur l'arrêté du Premier ministre du 1er juin 2022, précisant l'organigramme des bureaux, des services et divisions du Sepcim-aemec. Selon lui, ce texte une fois appliqué dans toute sa rigueur donnera plus d'efficacité à la structure et permettra à chacun de se concentrer sur l'essentiel de son travail. S'inspirant du réveillon d'armes, Eric Olivier Sébastien Dibas-Franck a rappelé les notions de discipline

et de rigueur sur lesquelles le président de la République a insisté et qui sont à la base de tout succès. S'exprimant au nom des agents, le directeur de cabinet du Sepcim-aemec, Jean-Claude Boukono, a assuré que le Secrétariat permanent va décoller et sera mis en orbite. « Nous sommes prêts pour la bataille, nous en avons déjà gagné certaines. Je vous rassure de notre présence effective au poste », a-t-il affirmé. Pour sa part, Eric Olivier Sébastien Dibas-Franck a rassuré les personnels de pouvoir compter sur son écoute et son engagement de façon permanente en vue de l'atteinte des résultats.

Rominique Makaya

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlu Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PLUIES DILUVIENNES

Le gouvernement solidaire des familles endeuillées

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a rassuré le 4 janvier à Brazzaville les parents de trois personnes tuées par la pluie diluvienne du 30 décembre dernier, dans le 9^e arrondissement Djiri, que le gouvernement prendra en charge toutes les dépenses liées à leurs funérailles.

Alors qu'il tentait de sauver sa mère Odette Blandine Okouyou emportée par les eaux de pluie, le jeune Archange Trésor Okouyou Ekoko a lui aussi trouvé la mort dans ce drame, dont les images insoutenables ont fait le tour du monde. Cela se passe au quartier Makabandilou où toutes les tentatives visant à sauver les deux victimes se sont révélées infructueuses au regard de la puissance des eaux. Non loin de là, notamment au quartier Congo-Chine, le jeune Gardin Eyoka, 27 ans, a été entraîné dans un caniveau par les eaux jusqu'à l'avenue principale. Ce menuisier, père de deux enfants, a trouvé la mort à l'hôpital général de Nkombo où il a été conduit d'urgence.

Reçus par le chef du gouvernement, les représentants de ces deux familles se sont dits rassurés. « *Le gouvernement prend en charge toutes les dépenses liées aux obsèques, de la morgue à la pierre tombale en passant par les caveaux, y compris l'assistance aux lieux des veillées. Donc, nous sommes rassurés, nous allons commencer à recevoir les gens aux lieux des veillées* », a déclaré Bernard Ovoulaka qui a perdu une sœur et un neveu dans ce drame.



La délégation des familles endeuillées reçue par le Premier ministre/DR

Se disant rassuré de la compassion que le gouvernement a eue pour les victimes et leurs familles, il a souligné la nécessité d'éviter une récupération politique. « *Nous nous sentons très honorés de cette séance de travail que nous venons d'avoir avec le Premier ministre et sa suite. Cela montre à suffisance que le gouvernement est proche de la population* », a-t-il conclu. Accompagnant les familles endeuillées, l'administrateur-maire de l'arrondissement 9, Djiri, Ida

Victorine Ngampolo, s'est félicitée de la décision du gouvernement de prendre en charge toutes les dépenses liées à ce drame. « *C'est un drame qui nous a secoués, nous ne dormons pas sur nos lauriers, nous avons tous vu des images où un jeune garçon qui tentait de sauver sa maman emportée par les eaux de pluie a fini par être emporté lui aussi, c'est malheureux. De notre côté, nous sommes déjà sur le terrain depuis quelques jours en allant consoler les*

parents puisque c'est très difficile », a-t-elle rappelé. Elle a, par ailleurs, interpellé la population de Djiri pour ses mauvaises habitudes consistant à jeter les ordures dans les caniveaux. Selon elle, des caniveaux curés du pont de Djiri à celui de Mikalou ont été malheureusement transformés en dépotoir. « *Ce qui fait que pendant les pluies, la chaussée et les caniveaux reviennent souvent au même niveau, constituant ainsi un danger pour les usagers*

qui n'arrivent plus à distinguer l'un de l'autre. Il y a aussi des enfants qui se baignent dans l'eau pendant les pluies, les chauffeurs de taxi ou de bus qui, au lieu de s'arrêter, chargent leurs moyens pendant les pluies. Ce sont des erreurs que nous devons éviter; il ne faut pas que les chauffeurs puissent privilégier seulement leur recette au dépens des vies humaines qui sont plus importantes », a martelé l'administrateur-maire.

Notons que c'est pour la deuxième fois qu'une mère trouve la mort avec son fils suite à une pluie. En effet, un cas similaire s'était produit le 24 novembre 2014 au quartier 68, Talangaï, où Keen Maleka Eboma (27 ans) qui tentait de secourir sa maman Colette Eboma Botou emportée par la puissance des eaux de pluie dans un caniveau a fini par l'accompagner dans ce voyage sans retour.

Pour éviter de revivre ce genre de drame, il devient plus urgent pour les pouvoirs publics de consentir des efforts colossaux dans le rééchelonnement du système de drainage des eaux pluviales dans les grandes villes du pays.

Parfait Wilfried Douniama

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les défis à relever en 2023

Le ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire et des Infrastructures, Jean Jacques Bouya, a réuni, le 4 janvier à Brazzaville, à l'occasion de la nouvelle année, ses proches collaborateurs, pour leur donner des orientations fermes sur les défis que doit relever son département pendant les douze prochains mois.

Les directeurs généraux et centraux, les conseillers et cadres de cabinet étaient conviés à la réunion d'orientation 2023. A cet effet, le ministre d'Etat a rappelé à ses proches collaborateurs la transversalité du département qu'il pilote ainsi que la place stratégique que celui-ci occupe dans le développement du Congo.

Ainsi, pour tenir le pari de l'année 2023 qui commence, Jean Jacques Bouya a exhorté les cadres et techniciens de son département à corriger des défaillances observées les années écoulées afin de bien fixer le cap. Il a ainsi prescrit à chacune des directions sous sa tutelle des orientations fermes à suivre ainsi que des défis qu'elles doivent relever durant les douze prochains mois.

A priori, Jean Jacques Bouya a confié à ses collaborateurs la mission de capitaliser les acquis de l'ensemble des infrastructures construites à travers le pays afin, a-t-il indiqué,

d'éviter de tomber dans le cycle "construction, destruction et reconstruction", qui ne permettra pas au pays d'avancer.

A cet effet, il a instruit ses collaborateurs à faire l'état des lieux des chantiers arrêtés et en cours d'exécution.

Au Bureau de contrôle du bâtiment et des travaux publics (BCBTP), par exemple, le ministre d'Etat a enjoint les cadres et dirigeants de la structure à en faire un instrument haut de gamme, capable d'accompagner le développement du Congo dans le secteur du bâtiment et des travaux publics.

Dans les priorités de l'année 2023, le ministre est revenu sur l'impérieuse nécessité de moderniser le Fonds routier, dans le but d'en faire une structure digne de répondre aux nombreux défis concernant l'entretien des routes. « *Faire du BCBTP et du Fonds routier des instruments adaptés et compétents, capables de*



Jean Jacques Bouya s'entretenant avec ses collaborateurs, le 4 janvier à Brazzaville/Adiac

répondre valablement aux attentes du pays en matière du bâtiment, des travaux publics et de l'entretien routier », a indiqué Jean Jacques Bouya.

La traversée des rivières Motaba et Ibenga, l'autre priorité

Le département de la Likouala est coupé du reste du pays depuis un moment à cause de l'enclavement dû au manque de

voies de circulation. A ce sujet, le ministre d'Etat a demandé aux techniciens de profiter de la petite saison sèche en cours dans ce département afin d'installer des bacs sur les rivières Motaba et Ibenga. Une option palliative retenue pour l'heure, pour permettre aux habitants de se mouvoir. Toutefois, a-t-il souligné, six ponts à travers le pays sont à construire en toute urgence.

Le ministère de l'Aménagement va également consacrer son énergie à améliorer ses performances internes, assainir le processus de passation des marchés publics. Pour ce faire, il organisera dans les prochains mois des journées portes ouvertes sur l'entretien routier, question d'édifier l'opinion sur l'importance de la route et de son entretien.

Firmin Oyé



L'AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE



A nos lecteurs

L'Agence d'Information d'Afrique Centrale et l'ensemble de ses équipes vous remercient de votre confiance et vous adressent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année.



Réussite, santé, bonheur et joie

BONANA

2023

84 boulevard Denis Sassou N'Gesso
Brazzaville République du Congo



COOPÉRATION

Le Burkina Faso exclu de l'Agoa

Le Burkina Faso a été officiellement exclu de l'Agoa (African growth opportunities act), un programme permettant d'établir une coopération économique et commerciale avec le continent, notamment au niveau des exportations africaines.

Les Etats-Unis se disent profondément inquiets des changements anticonstitutionnels en cours au Burkina Faso. Dans les prochains jours, ils vont soumettre aux dirigeants burkinabè des repères clairs pour réintégrer l'accord commercial.

En mars 2022, suite au coup d'Etat de janvier, les États-Unis avaient déjà mis fin au Millennium challenge account (MCA), un programme de coopération économique et d'investissements qui représentait environ 500 millions de dollars pour le Burkina Faso. Ouagadougou est également exclu du programme régional du MCA d'un montant similaire. Le 2 octobre dernier, dans un courrier, la Maison-Blanche avait déjà annoncé cette exclusion en ces termes : « Les Etats-Unis vont exclure le Burkina Faso de l'accord commercial liant la première puissance mondiale aux pays africains », justifiant cette décision par l'absence de progrès vers un retour à la démocratie, après les deux coups d'Etat militaires dans le pays depuis début 2022.

« J'ai pris cette décision car j'ai déterminé que le gouvernement du Burkina Faso n'a pas mis en place, ou fait des progrès continus en vue d'établir le respect de l'Etat de droit et du pluralisme politique », éléments nécessaires dans le cadre du programme Agoa, avait justifié le président américain, Joe Biden, dans une lettre envoyée au Congrès américain.

Dans un communiqué, l'ambassadrice américaine au Commerce, Katherine Tai, a insisté sur la nécessité pour le « Burkina Faso de prendre les décisions nécessaires pour répondre aux conditions de l'accord et au retour de la démocratie ». « Je vais fournir au Burkina Faso une feuille de route claire lui permettant de réintégrer le programme et notre administration va travailler avec lui afin d'y parvenir », a-t-elle ajouté.

L'Agoa, mis en place en 2000 et dont la liste des pays bénéficiaires est révisée tous les ans, établit une coopération économique et commerciale avec le continent africain. Il facilite les exportations africaines vers les Etats-Unis pour soutenir le développement économique.

Dans le cadre de cet accord, des milliers de produits africains peuvent bénéficier de réductions de taxes à l'importation, sous réserve cependant de conditions remplies concernant notamment les droits humains, la bonne gouvernance ou la protection des travailleurs.

En début d'année, les Etats-Unis avaient exclu trois autres pays du programme, l'Ethiopie, le Mali et la Guinée, en estimant également que les actions prises par ces trois gouvernements en violaient les principes.

Yvette Reine Nzaba

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Makouka Mondako Larissa. Je désire être appelé désormais Mouko Makouka Larissa. Un délai de trois (3) mois est accordé à tous ceux qui sont contre cette initiative pour faire opposition.

MILITAIRES IVOIRIENS DÉTENUS AU MALI

Visite du président togolais à Bamako

Le président togolais Faure Gnassingbé qui assure la médiation dans l'affaire des 46 militaires ivoiriens soupçonnés d'être des mercenaires est arrivé mercredi à Bamako.

La visite du chef de l'Etat togolais à son homologue Assimi Goïta a été confirmée par deux responsables officiels. Après un tête-à-tête à l'aéroport, les deux présidents ont pris la route de Koulouba pour deux séances de travail, dont une à huis clos.

Les 46 militaires ivoiriens soupçonnés d'être des mercenaires détenus au Mali depuis juillet, ont été condamnés le 30 décembre à vingt ans de réclusion criminelle, avant l'expiration de l'ultimatum fixé au 1er janvier par les chefs d'Etat ouest-africains à la junte malienne pour les libérer. Ils ont été déclarés coupables d'«attentat et complot contre le gouvernement», «atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat», «détention, port et transport d'armes et de munitions de guerre (...) ayant pour but de troubler l'ordre public par l'intimidation ou la terreur», à l'issue d'un procès de

deux jours à Bamako.

Dans son discours du Nouvel an, le président ivoirien Alassane Ouattara a promis que les soldats incarcérés «regagneront bientôt le sol ivoirien».

«Il faut faire confiance au chef de l'Etat», a déclaré mercredi Amadou Coulibaly, porte-parole du gouvernement ivoirien, à l'issue du Conseil des ministres. «La Côte d'Ivoire a choisi une voie, celle de la négociation, c'est la voie diplomatique, nous restons résolument engagés dans cette voie-là», a-t-il ajouté. Sur les condamnations des soldats ivoiriens, il a déclaré: «Nous ne commentons jamais les décisions de justice prises en Côte d'Ivoire, il n'y a pas de raison que nous commentions les décisions de justice prises à l'étranger».

Depuis le 10 juillet, la Côte d'Ivoire exige la libération de ses soldats en niant qu'ils aient été des «mer-

cenaires», affirmant qu'ils étaient en mission pour l'ONU, dans le cadre d'opérations de soutien logistique à la Mission des Nations unies au Mali (Minusma).

Le 22 décembre, une visite à Bamako d'une délégation officielle ivoirienne en présence du ministre des Affaires étrangères togolais s'était déroulée dans un esprit «fraternel». Et s'était conclue par la signature d'un mémorandum, le ministre ivoirien de la Défense, Téné Birahima Ouattara, frère du chef de l'Etat, soulignant que l'affaire était «en voie de résolution».

L'accord trouvé entre le Mali et la Côte d'Ivoire laisse ouverte la possibilité d'une grâce présidentielle du chef de la junte militaire malienne, Assimi Goïta, qui n'a pas mentionné les soldats ivoiriens dans son discours de fin d'année samedi.

AFP

LIBYE

1.088 migrants secourus au large des côtes la semaine dernière

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a déclaré mardi que 1.088 migrants ont été secourus et renvoyés en Libye au cours de la semaine écoulée.

«Dans la période du 25 au 31 décembre 2022, 1.088 migrants ont été interceptés et renvoyés en Libye», a indiqué l'OIM dans un communiqué.

En 2022, un total de 24.684 migrants ont été secourus et renvoyés en Libye, dont 1.241 femmes et 776 enfants, a révélé

l'OIM, ajoutant que 525 migrants sont morts et 848 autres ont été portés disparus au large des côtes libyennes sur la route de la Méditerranée centrale.

En raison de l'insécurité et du chaos qui règnent dans le pays depuis la chute du régime du défunt dirigeant Mouammar

Kadhafi en 2011, de nombreux migrants, pour la plupart des Africains, ont choisi de traverser la mer Méditerranée pour rejoindre les côtes européennes depuis la Libye.

Les migrants secourus finissent généralement dans des centres d'accueil surpeuplés à travers la Libye, malgré les appels internationaux répétés à fermer ces centres et à libérer les migrants.

SANTÉ

Le Kenya encore loin de son objectif de réduction de la transmission mère-enfant du VIH

Les efforts du Kenya pour éliminer la transmission mère-enfant du VIH, de la syphilis et de l'hépatite sont encore loin d'avoir atteint leurs objectifs, a déclaré le ministère kényan de la Santé dans un rapport publié mardi.

Le ministère a attribué ce déraillement aux perturbations causées par la pandémie de Covid-19 et à la baisse des aides des donateurs.

«Les problèmes qui ont freiné les progrès de notre riposte au VIH comprennent la pandémie de Covid-19 et les préoccupations croissantes concernant la durabilité (des financements), le Kenya s'appuyant depuis plusieurs années sur des dons bilatéraux et multilatéraux pour financer plus de 60 % des budgets annuels consacrés aux produits de santé essentiels en matière de VIH», a indiqué le ministère dans un rapport

sectoriel portant sur l'exercice 2023-2024.

Le Kenya s'était fixé pour objectif de faire tomber le taux de transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis à moins de 5 % avant 2021. Ce taux reste cependant alarmant, en particulier dans les zones arides et semi-arides, où il atteint 28,5 %, selon le rapport.

Le ministère a noté qu'au fil des années, il y avait eu une baisse des financements versés par les donateurs et une stagnation des contributions du gouvernement à l'achat de produits anti-VIH, et ce malgré l'augmentation du nombre de citoyens sous an-

tirétroviraux. Le Kenya n'a en conséquence pas encore réussi à atteindre les objectifs mondiaux 95-95-95.

Le Programme commun des Nations unies sur le VIH/sida s'est fixé pour objectif d'atteindre des taux de dépistage, de traitement et de suppression virale du VIH de 95 % avant 2025.

Plus de 50 % de toutes les nouvelles infections au VIH au Kenya interviennent chez les jeunes de 15 à 29 ans. Le nombre de personnes vivant avec le VIH s'élève à 1,4 million, dont environ 5 % sont des enfants de 0 à 14 ans, selon le ministère.

Xinhua

COVID-19

La Chine appelle à éviter la politisation de la pandémie

La porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Mao Ning, a déclaré mercredi que la Chine espérait que l'accent serait mis sur la lutte contre le virus plutôt que sur la politisation de la question de la Covid-19, et que les pays pourraient renforcer leur solidarité et déployer des efforts conjoints pour vaincre la pandémie à une date rapprochée.

Mme Mao a fait ces remarques lors d'un point de presse régulier en réponse aux remarques du porte-parole du département d'Etat américain, Ned Price, sur la Chine concernant le partage des informations sur la Covid-19.

Elle a indiqué que la Chine avait toujours placé le peuple et sa vie au-dessus de tout depuis le début de l'épidémie de Covid-19, avait fait le meilleur effort pour protéger la vie et la santé du peuple, et avait coordonné efficacement la réponse à la Covid-19 avec le développement économique et social. Notant que la Chine a partagé des informations et des données avec la communauté internationale de manière responsable. Mme Mao a déclaré que, selon des statistiques incomplètes, la Chine avait effectué plus de 60 échanges techniques avec l'Organisation

mondiale de la santé au cours des trois dernières années.

La Chine continue de partager les données sur le génome du virus via l'Initiative mondiale de partage des données sur la grippe. Les experts de la santé de nombreux pays ont déclaré que les restrictions d'entrée visant la Chine n'étaient pas nécessaires, a ajouté Mme Mao. Le gouvernement chinois a adopté des politiques et des mesures responsables, fait de son mieux et apporté d'importantes contributions à la protection de la vie et de la santé du peuple chinois, à la promotion de la solidarité mondiale contre la pandémie, ainsi qu'à la promotion de la reprise et de la croissance économiques mondiales, a-t-elle déclaré.

«Nous avons noté que, récemment, certaines personnes aux Etats-Unis ont fait des commentaires sur l'ajuste-

ment de la politique chinoise en matière de contrôle de la Covid-19. Nous avons également noté que de nombreuses personnes ont déclaré que si les Etats-Unis n'avaient pas politisé la pandémie, l'avaient traitée de manière responsable et avaient donné la priorité à la vie du peuple comme le gouvernement chinois, peut-être que la situation de la Covid-19 aux Etats-Unis et dans le monde entier ne serait pas devenue ce qu'elle est aujourd'hui», a poursuivi Mme Mao.

«Nous espérons vraiment que l'accent sera mis sur la lutte contre le virus plutôt que sur la politisation de la question de la Covid-19, et que les pays pourront renforcer leur solidarité et déployer des efforts conjoints pour vaincre la pandémie à une date rapprochée», a indiqué Mme Mao.

NIGER

Plus de 7.000 volailles abattues en raison de la grippe aviaire

Une épidémie de grippe aviaire qui sévit depuis le 24 décembre dans un village du département de Bouza (ouest du Niger) et dans deux communes de la région de Niamey s'est soldée par l'abattage de 7.320 volailles, a annoncé mardi le ministère de l'Elevage.

Le directeur général des services vétérinaires, Abdou Issiako, a toutefois assuré la population lors d'un point de presse que la situation était «sous contrôle», tout en rappelant les mesures à prendre dans les zones concernées.

Selon lui, depuis la révélation d'un possible foyer de contamination dans le village d'Alloumoudou, les services vétérinaires ont déclenché la mise en œuvre du protocole sanitaire qui a confirmé la présence du virus H5N1. La préfecture de Bouza a alors interdit tout mouvement de volailles dans le département.

La maladie a été confirmée à Niamey dans un premier foyer de 1.000 volailles au quartier Bobiel, suivi d'un second foyer de 1.400 au quartier Bassora. Tous les sujets contaminés ont été abattus immédiatement.

Lundi, selon M. Issiako, depuis tous les prélèvements effectués sont revenus. L'enquête pour déterminer l'origine de l'épidémie se poursuit.

Le fonctionnaire a appelé à empêcher les mouvements de sortie et d'entrée des volailles à l'intérieur des localités infectées, à désinfecter les matériels et poulaillers, à abattre tous les sujets malades et les enfouir dans une fosse avec une couche de chaux vive.

Xinhua

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

GRAND KASAÏ

Les gouverneurs instruits sur la sécurisation du processus électoral

Le chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi, a reçu en audience les cinq gouverneurs de l'espace Grand Kasai, peu avant la tenue du Conseil de sécurité, rapporte la cellule de la communication présidentielle. La séance de travail s'est déroulée le 3 janvier au chapiteau de la résidence présidentielle, à Mbuji-Mayi.

L'essentiel des sujets abordés par le chef de l'État et ses hôtes a concerné l'espace Grand Kasai, a déclaré Dieudonné Pieme du Kasai, à la sortie de l'audience. Parmi ceux-ci, a-t-il dévoilé, figurent le Programme de développement de 145 territoires, les avancées constatées sur le terrain ainsi que les défis à ce jour. Il a reconnu avoir reçu du chef de l'État, avec ses collègues, des orientations précises sur le suivi des actions engagées. L'autre problème, a souligné le doyen d'âge des gouverneurs de l'espace



Grand Kasai, c'est la sécurisation du processus électoral en commençant par l'enrôlement des électeurs, tout

comme quelques points relatifs au développement de la communauté de chaque province.

Y ont pris part les gouverneurs de l'espace Grand Kasai, à savoir Mathieu Matias Kabeya du Kasai oriental, John Kabeya du Kasai occidental, Jules Lodi du Sankuru, Dieudonné Pieme du Kasai et Nathan Ilunga Numbi de la Lomami. Il y a eu aussi la présence des généraux des Forces armées de la République démocratique du Congo et de la police nationale congolaise, le procureur général de Mbuji-Mayi ainsi

que les responsables des services de sécurité.

Arrivé le 30 décembre 2022, le chef de l'État a eu un agenda surchargé. Plusieurs actions ont été menées, notamment la visite de différents chantiers en cours d'exécution dans la ville de Mbuji-Mayi, la visite de la base agricole de Nkuadi à 45 kilomètres de la ville après sa participation à la messe en la cathédrale Saint-Jean-Baptiste-de-Bonzola, l'inauguration du centre communautaire de Kabeya Kamuanga et la visite d'autres chantiers à Mupompa.

Alain Diasso

SANTÉ

Un hommage rendu au corps médical pour le travail abattu en 2022

La lutte contre les épidémies en République démocratique du Congo (RDC) a été une fois de plus au centre des actions prioritaires du ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Jean-Jacques Mbungani, en 2022.

A l'occasion des festivités de Nouvel An 2023, l'autorité sanitaire a adressé un message de vœux de santé, de prospérité, de bonheur et de paix aux acteurs de son secteur qui ne ménagent aucun effort pour endiguer les épidémies sur le sol congolais au prix de leurs sacrifices. Il a profité de l'occasion pour évaluer et présenter la situation épidémiologique sur l'ensemble du territoire national. Aussi a-t-il encouragé l'ensemble du corps médical dans la prise en charge et, surtout, dans l'élimination des maladies dans les différentes zones de santé, à Kinshasa et au niveau de l'arrière-pays.

Le ministre Jean-Jacques Mbungani a signifié que la RDC a fait face à plusieurs épidémies, entre autres, le choléra dans les zones de santé situées tout autour des lacs internes dont 95% des cas sont répartis dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu et du Tanganyika. L'épidémie de la rougeole, qui sévit dans 219 zones de santé à travers les vingt-six provinces du pays, en fait également partie, sans oublier celle de Monkey pox, qui est plus active dans le Sankuru et le Maniema pour ne citer que celles-là. Dans la même séquence, la fièvre typhoïde dans le Kwango, la poliomyélite dans la partie Est, Sud-Est et Nord-Est, la grippe couplée à la covid-19 et autres maladies sous surveillance

épidémiologique. La prouesse manifestée par les professionnels de santé en RDC durant toute l'année 2022 a beaucoup marqué l'autorité sanitaire.

Ainsi, le ministre Mbungani a félicité les médecins chefs de zone de santé ainsi que leurs équipes sur le terrain qui travaillent pour renforcer la résilience du système de santé et s'assurer que les communautés soient protégées de ces épidémies. Il a saisi l'occasion pour rendre un vibrant hommage à tous les personnels de première ligne à travers la République pour leur engagement sans relâche afin de garantir le bien-être de la population. Le ministre a, par ailleurs, salué la réponse coordonnée qui a permis d'endiguer rapidement la propagation des certaines épidémies dans les différentes zones de santé. De ce fait, il a réitéré son soutien à tous les agents de la santé pour mieux les aider à contenir la propaga-



Le ministre Jean-Jacques Mbungani

Le ministre a salué la réponse coordonnée qui a permis d'endiguer rapidement la propagation des certaines épidémies dans les différentes zones de santé

tion des maladies en se focalisant sur la prévention, le contrôle de l'infection et l'accès des communautés à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène. Jean-Jacques Mbungani a également promis de poursuivre son combat en faveur de l'amélioration des conditions de travail des professionnels de santé.

Blandine Lusimana

FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

ÉCONOMIE NATIONALE

L'or et l'agriculture parmi les priorités en 2023

Les autorités congolaises mettront en œuvre plusieurs initiatives, notamment la formalisation du commerce artisanal de l'or et la modification de la loi sur l'agriculture. L'objectif final est d'encourager les investissements étrangers pour augmenter les revenus et améliorer la transparence financière au cours de la nouvelle année.

Le gouvernement de la République a dévoilé quelques uns de ses grands projets dans les secteurs économique et financier pour cette année 2023. Plusieurs initiatives vont permettre à la République démocratique du Congo (RDC) d'augmenter ses revenus et d'améliorer la transparence financière. Outre la modification prévue de la loi sur l'agriculture, un projet peu détaillé à ce stade, les autorités congolaises vont mettre en œuvre un plan visant à formaliser le commerce artisanal de l'or. En effet, l'année finissante a été « exceptionnelle » pour le secteur minier au point de booster la croissance économique de près de 7 %. Profitant de cette remontée, les producteurs de cuivre et de cobalt cherchent aujourd'hui à diversifier les sources de



Une terre des plus fertiles DR

Si les producteurs de cuivre et de cobalt sont en train de mûrir des plans de diversification des sources de revenus, l'argentier national n'a pas édulé les nombreuses contraintes, dont la corruption, le déficit infrastructurel et bien entendu les conflits.



De l'or extrait de la RDC pourrait se retrouver sur les marchés internationaux/DR

revenus. En outre, le gouvernement compte également étendre les impôts sur le revenu et offrir des exonérations fiscales dans les zones économiques spéciales (ZES) bientôt opérationnelles.

Comme l'a expliqué le ministre des Finances, Nicolas Kazadi, la RDC veut s'affranchir de ce statut de « pays de production » pour endosser celui plus ambitieux de « pays de transformation ». Si les producteurs de cuivre et

de cobalt sont en train de mûrir des plans de diversification des sources de revenus, l'argentier national n'a pas édulé les nombreuses contraintes, dont la corruption, le déficit infrastructurel et bien entendu les conflits. En

effet, suite à la résurgence des affrontements armés pour le contrôle des zones minières, des millions de personnes sont en train de quitter les zones sensibles. Ce climat de tension alimente davantage le commerce illicite de minerais comme le tantale et l'or. Pour mettre fin à ce trafic illicite, Nicolas Kazadi a annoncé une importante décision. « Nous espérons rompre ce lien grâce à un accord avec les Émirats arabes unis qui nous permettra d'acheter tout l'or produit par le secteur artisanal », a-t-il dit. Il est établi que la plupart de l'or de la contrebande transite par les États voisins et finit à Dubaï, la capitale des Émirats arabes unis.

Par conséquent, le renforcement du partenariat avec ce pays permettra à la RDC de formaliser ce vaste marché. Il faut préciser, en outre, que le pays veut lancer la première raffinerie d'or à Bukavu, la capitale du Sud-Kivu, courant cette année.

L'autre annonce forte est le démarrage prochain des activités au sein des ZES auxquelles la RDC accordera entre dix et vingt ans d'exonérations fiscales. A cet effet, la situation va évoluer rapidement si l'on en croit quelques dates déjà disponibles.

Il y a, par exemple, le lancement de la production de carrelage d'une entreprise chinoise, Saphir Ceramics, au premier trimestre de 2023 dans la première zone érigée à la périphérie de la capitale, Kinshasa. Très vite, cet opérateur sera rejoint par l'Indien Varun Beverages, un embouteilleur de Pepsi et un fabricant de produits pharmaceutiques.

Laurent Essolomwa

PHOTOGRAPHIE

L'exposition «Pointe-Noire en couleur» tire à sa fin

Réunissant une vingtaine de photographies en couleur sur l'ambiance qui règne dans les rues de la ville océane, l'exposition-vente « Pointe-Noire en couleur, images et sonorité » du photographe congolais autodidacte, Robert Nzaou-Kissolo, ouverte le 4 novembre dernier à l'Institut français du Congo (IFC) prendra fin le 17 janvier.

Les Ponténégrins ont encore deux semaines pour visiter cette exposition, se procurer les images et admirer le travail de l'artiste, une collection d'images prises entre 2014 et 2021 qui continuent d'illuminer le hall de l'IFC. «Pointe-Noire en couleur» est un travail professionnel constitué d'images de qualité d'après les commentaires et les avis des gens. De bout devant une photographie avec un air intéressé et admiratif, un visiteur a apprécié : «Ce sont de belles photos. Je suis étonné et je me demande comment il a fait pour capturer ces gestes à ces moments précis comme avec les photos intitulées Djakarta et rétroviseur. C'est vraiment du professionnalisme, c'est à féliciter».

Couleurs, mouvements et lumière se mêlent dans les photographies de Robert Nzaou-Kissolo prises dans le vif pour raconter le quotidien des Ponténégrins. Dans ce travail de patience nécessitant beaucoup d'attention et de promptitude, on y retrouve Pointe-Noire en cou-



Robert Nzaou-Kissolo lors de l'exposition «Pointe-Noire en couleurs, images et sonorités»/Adiac

leurs avec la belle ambiance qui règne dans ses rues à longueur de journée avec des effets et des faits inattendus capturés dans les quartiers comme OCH, Mpa-ka, KM4, Fond Tié-Tié, Voungou et Grand Marché. Dans les images de divers formats, on voit des vendeurs ambulants, des femmes en activité, des artisans. Le photographe a donné les raisons de cette exposition : «Il n'y a pas de document qui montre nos rues. Pour moi,

il était important de le faire et, en tant que photographe, le meilleur outil pour le faire c'est mon art, donc la photographie.»

Photographe autodidacte, attiré avant par la poésie urbaine du rap, Robert Nzaou-Kissolo a une passion pour la photographie en 2015. Une Passion suscitée par des grands photographes comme Robert Doisneau, Henri Cartier Bresson, Robert Franck. Et parlant de son amour pour

cet art, l'artiste a expliqué : «J'ai eu un coup de foudre absolu pour ce médium qui me permettait de raconter des histoires et de rester poète, de développer mon imaginaire tout en l'inscrivant dans la réalité. La photo de rue est devenue mon credo et j'ai passé la majeure partie de mon temps à vivre cette passion poétique au plus près des gens et de leur vie. L'envie de raconter, partager des moments ordinaires ou insolites, montrer au

reste du monde d'où je viens est la base de mon travail et de ma créativité».

Outre le Congo, Robert Nzaou-Kissolo a déjà exposé ses œuvres dans d'autres pays comme l'Afrique du Sud, le Ghana, la France, l'Allemagne et les Etats-Unis. Le photographe caresse un rêve, celui de voir les jeunes Africains s'intéresser à la photo pour raconter leur vie ou parler de leur pays.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

EN VENTE

MATIERE DE LENTEUR
RECUEIL DE POESIE

Je réside dans les mots empruntés aux territoires fabuleux de la France et cocoonés de la parole poétique je réside dans les mots étroits, des mots chevillés qui me situent en langue intermédiaire entre deux pays et appartenant deux pieds d'un homme à une tête.

Je réside dans les mots ennemis quand ne grande plus la tonnerre pendant l'hiver et que les kits scolaires disparaissent et entrent dans le couloir de vie avec tant de larges.

Essentiellement poète Omer Massem est universitaire et acteur culturel. Il vit à Brazzaville en République du Congo. Il est l'auteur de "Le Conte sans manche" (2011), de "Ne plus voir, Poèmes d'attente pour Jean-Baptiste Billembé-Samba" (2013), de "Les Fragments saignés" (2014), "Matière de lenteur", initialement publié en édition bilingue (français-français) en 2019, est son quatrième recueil de poésie.

15 €

Laurent Tongo

LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CEMAC
ÉTUDE COMPARÉE

ESSAI

Omer MASSEM

Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules

POÈMES DES CINQ CONTINENTS

Roland BEMBELLY

Code des Hydrocarbures du Congo

Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé

Roch Cyriaque GALEBAYI

Le Commandant Marien Ngouabi
(1938-1977)

Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique

Préface du Pr Thopbile OBENGA

Jacques N'GOULOU

Paradoxe de l'agriculture congolaise

Préface de Jean-Jacques BOUYA
Ministre de l'Aménagement du territoire et des Grands travaux

Noëly Galoy

Les Grandes Femmes sont faites de petites filles

ÉdiLivre

Sorel Etia

L'université de la forêt
Avec les Pygmées Akas

NOUVELLES TERRES

publ

Rigobert Sabin BANZANI

Le droit de l'urbanisme au Congo
Stratégies publiques de maîtrise foncière et pratiques privées

Pascal Moukoko

PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)

INTERVIEW

Maguy Kalomba : « Je rêvais de passer de l'autre côté »

Comédienne et actrice douée au départ, Maguy Kalomba a été présentée en qualité de metteuse en scène à l'ouverture de la Saison artistique 2022-2023 de la Compagnie Théâtre national congolais avec la pièce *Erreur* au Centre culturel congolais Le Zoo, le 3 décembre dernier. La femme de théâtre se livre à cœur ouvert sur son revirement professionnel dans cet entretien exclusif avec *Le Courrier de Kinshasa*.

Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) : Réputée comédienne et actrice talentueuse, de plus en plus l'on apprend à apprécier une autre de vos qualités, la mise en scène. Comment Maguy Kalomba explique-t-elle cette mutation qui semble bien lui réussir ?

Maguy Kalomba (M.K.) :

La mise en scène a toujours été mon souci. Etant déjà comédienne, je me faisais diriger par les metteurs en scène, je rêvais de passer de l'autre côté, de pouvoir moi aussi mettre en scène un spectacle. C'est donc parti tout seul. Un jour, j'ai pris un texte, *Transes infernales*, que j'avais déjà joué en monologue. Mon envie de mettre en scène, je l'ai réalisée avec ce texte. J'ai éclaté la distribution en faisant jouer cinq dames, c'est à partir de là que j'ai fait ma première mise en scène. J'ai tout de suite trouvé que c'était vraiment mon truc. Je me suis sentie à ma place parce que j'avais mon mot à dire à travers la mise en scène, la direction des acteurs, surtout que dans l'environnement théâ-



La metteuse en scène et comédienne Maguy Kalomba (Adiac)

tral congolais il n'y avait pas beaucoup de femmes dans la mise en scène. Peut-être parce que dans l'entendement général la mise en scène est un domaine ré-

servé aux hommes. Considérant qu'il ne s'y trouvait presque pas de femmes, j'ai résolu de m'y essayer et le spectacle a bien marché. Je me suis dit pourquoi ne pas

se lancer. Aussi, j'ai tenté à nouveau l'expérience avec *Te voir dressé* sur tes deux pattes ne fait que mettre l'huile au feu présenté à Ça se passe à Kin 2016. C'est de là que tout est parti. J'entends dire que je suis une bonne metteuse en scène, mais moi je sais que j'en suis encore à la phase d'apprentissage. Je me cherche, je dois trouver mon style, mon genre car la mise en scène c'est toute une école je me forge. Ce dont je suis sûre à ce niveau, c'est que je suis sur la bonne voie.

L.C.K. : *Erreur*, votre pièce en cours de création a fait l'ouverture de la nouvelle saison du Théâtre national. L'extrait joué a laissé en suspense le public, pouvez-vous en savoir plus ?

M.K. : J'ai participé à une lecture d'*Erreur* lors du Festival Ça se passe à Kin entre 2014-2015. Le texte m'a tout de suite touché alors qu'à cette époque-là, on parlait certes déjà de la bancarisation de la paie des fonctionnaires, mais ce n'était pas encore d'application. Jules, le personnage principal m'a plu parce qu'en tant qu'agent du Théâtre national je suis moi-même fonctionnaire et je sais à quel point c'est la galère. La mésaventure de cet homme qui, par on ne sait quel hasard, trouve son compte en banque créditée d'une somme colossale. Il rêve de le prendre. Le simple fait de la savoir logée là l'emmène à faire des projets en s'imaginant le posséder alors que l'argent ne lui appartient pas. Mais il n'obtiendra jamais cet argent parce que la banque finira par se rendre compte de son erreur. Cette histoire m'a beaucoup touchée. La création est une manière de rendre visible le combat des fonction-

naires qui se tuent à quitter leur logis tôt le matin juste pour des clopinettes à la fin du mois. Leurs salaires dérisoires ne leur permettent même pas de nouer les deux bouts. *Erreur* est une façon de leur rendre hommage. J'ai proposé ce projet au Théâtre national parce que, depuis quelque temps, j'y évolue comme metteuse en scène et il a été accepté par ma hiérarchie qui m'a confié sa création. Ce n'est pas une tâche facile car le genre d'écriture de l'auteur, Merdi Mukore, ne l'est pas. Le texte du jeune écrivain congolais est à première vue incompatible avec le style du Théâtre national où l'on a l'habitude de jouer en masse. *Erreur*, c'est du genre théâtre de boulevard mais je vais l'orienter autrement pour que ce ne soit pas du déjà-vu. Je voulais le ramener dans un tout autre style mais qui puisse plaire au public et qui soit exploitable, digne d'être proposé à des festivals, de faire des tournées hors de la RDC.

L.C.K. : Depuis quand êtes-vous sur la création et pour quand prévoyez-vous la grande première ?

M.K. : L'extrait présenté a été préparé en deux mois vu que nous ne répétons pas tous les jours. Nous avons travaillé intensément pendant une courte durée pour en arriver là. Cependant, le spectacle est déjà travaillé de bout en bout. Nous en avons juste présenté un extrait alors qu'il est presque déjà fini. Il ne reste plus qu'à l'habiller, créer les costumes, le décor, les lumières et à travailler sur les détails au niveau du jeu d'acteurs, etc. Quant à la grande première, elle ne dépend pas de moi. Je dépends de la programmation du Théâtre national qui n'est pas encore publiée.

Propos recueillis par Nioni Masela



Un extrait de la pièce *Erreur*, mise en scène par Maguy Kalomba (Adiac)



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 info@adiac.tv 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

NÉCROLOGIE

Le personnel de Conseimo-Etudes, Mme Loukoula Dénise et les enfants Bassala ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur frère, oncle et père Pascal Bassala (époux de Mme Dénise), le 39 décembre 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient dans la rue Mpika au n° 19, quartier, Météo à Makélékélé.

Le programme des obsèques se présente comme suit :

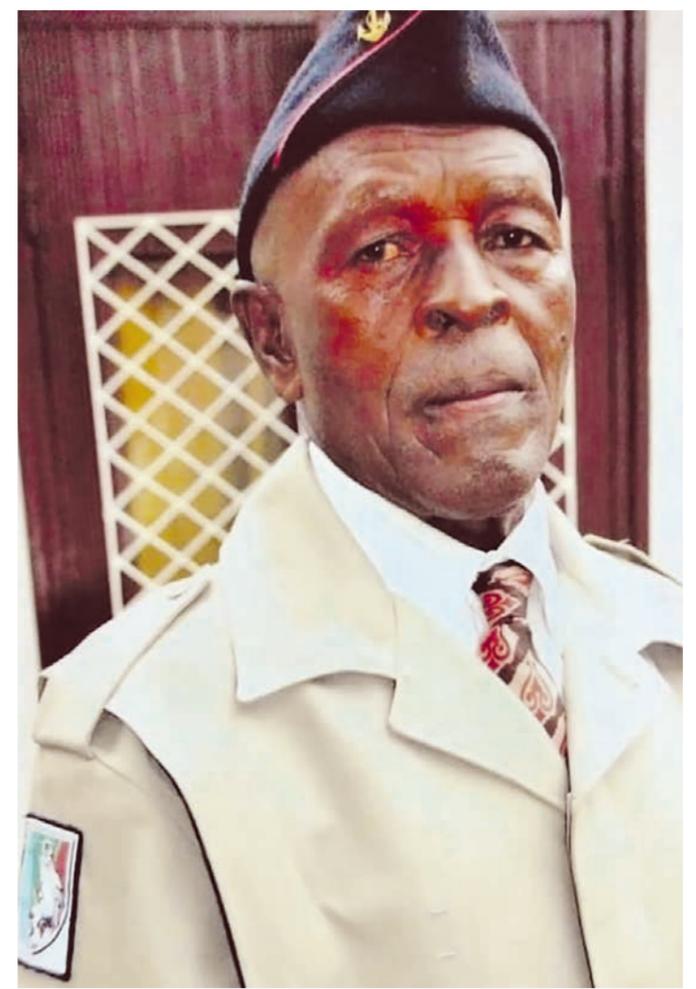
Jeudi 5 janvier 2023

9h00 : levée de corps à la morgue municipale ;

12h00 : recueillement au domicile ;

13h00 : départ pour le village Moubouanissa sur la route de Linzolo ;

17h00 : retour et fin de cérémonie.



La famille Massamba et les enfants, Justin Atham, Roland annoncent aux parents, amis et connaissances le décès de leur père, oncle et grand-père Fidèle Massamba, survenu le 21 décembre 2022 à Brazzaville. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

Décédé le vendredi 16 décembre 2022 à Brazzaville.

Le programme des obsèques de Charles Mongolo se présente comme suit :

Samedi 7 janvier 2023

9h30 : levée du corps à la morgue municipale du CHU de Brazzaville

10h30 : recueillement au domicile

familial sis 72 rue Likouala à Poto-Poto

12h00 : départ pour la basilique Sainte-Anne

14h00 : départ pour le cimetière Jérusalem

17h00 : retour au domicile familial et fin de la Cérémonie.



INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

www.adiac-congo.com

FORCES DE SÉCURITÉ

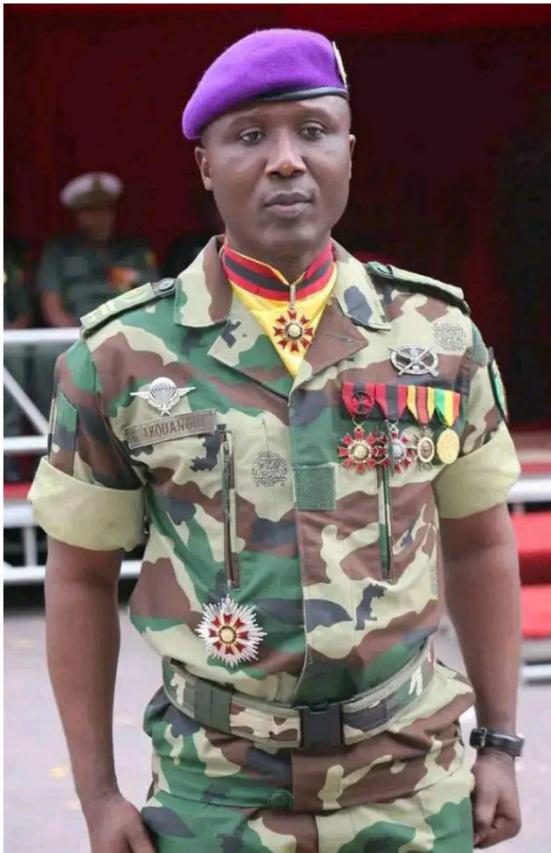
Le général Gervais Akouangué à la tête de la gendarmerie nationale

« Le général de brigade est nommé commandant de la gendarmerie nationale », indique le décret 2023-1 du 3 janvier 2023. Titulaire du diplôme supérieur d'officier de gendarmerie en France, il succède au général Paul Victor Moigny.

Le général Gervais Akouangué était jusqu'à sa nouvelle promotion commandant de la Garde républicaine depuis 2018.

Diplômé de l'Ecole de guerre du Maroc et de l'Institut des hautes études de défense nationale de France, le nouveau promu avait occupé par le passé les fonctions de commandant de la Compagnie d'instruction de l'Ecole de la gendarmerie nationale et chef de division emploi à la direction des opérations de la gendarmerie nationale.

Détaché à la Maison militaire du président de la République en 1997, Gervais Akouangué a servi en qualité de chef d'état-major du bataillon de protection et de directeur des opérations à la Direction générale de la sécurité présidentielle. Le nouveau commandant de la gendarmerie nationale est issu de la première promotion de l'Académie



Le général Gervais Akouangué militaire Marien-Ngouabi.
Rominique Makaya

La garde républicaine a un nouveau commandant

Un décret du président de la République publié le 3 janvier nomme le colonel Basile Boka commandant de la Garde républicaine. A ce poste, il remplace le général de brigade, Gervais Akouangué, ayant occupé ses fonctions depuis janvier 2018.



Le colonel Basile Boka

Le nouveau commandant de la Garde républicaine était jusqu'à sa nouvelle promotion commandant de la zone militaire de défense n°8, Kinkala, département du Pool. Ancien chef d'état-major de la direction générale de la sécurité présidentielle où il a évolué entre 1998 et 2007, le colonel Basile Boka a exercé les fonctions de commandement au 402e bataillon

d'infanterie entre 2009 et 2011. Il a dirigé le premier régiment blindé et le sous-groupe opérationnel de Mindouli, dans le Pool, dans le cadre de l'opération « kimia » qui était destinée à ramener la quiétude dans cette partie du pays à la suite des troubles sociopolitiques. Il était en fonction à Kinkala depuis 2016.

R.M.

CHAN 2023

Les Léopards A' vont achever leur préparation à Tunis

Le sélectionneur Otis Ngoma et son groupe de vingt-huit joueurs séjournent à Tunis, en Tunisie, pour parfaire leur préparation en prélude à la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) qui se déroulera du 13 janvier au 4 février en Algérie.

Les Léopards football A' de la République démocratique du Congo ont quitté Kinshasa le 3 janvier pour six jours à Tunis, la dernière étape de leur préparation du Chan avant de se rendre en Algérie. Ils sont logés dans le groupe B avec les Sénégalais, les Ougandais et les Ivoiriens. Le premier match des Léopards aura lieu le 14 janvier contre les Crane's d'Ouganda.

L'on se souvient que la République démocratique du Congo est vainqueur à deux reprises de cette compétition, en 2009 avec le sélectionneur Santos Muitubile et en 2016 avec Florent Ibenge.

Otis Ngoma a misé sur un groupe de 28 joueurs et trois réservistes pour cette campagne continentale en terre algérienne.

Les 28 retenus et 3 réservistes



Les Léopards (A) à Tunis/DR

vistes

Gardiens

Siadi Baggio (Mazembe)
Hervé Lomboto (DCMP)
Yves Mukawa (Lupopo)

Défenseurs

Djo Issama (Mazembe)
Mavungu Arnold (Blessing FC)

Ernest Luzolo (Mazembe)
Boka Osaka (Lupopo)
Kevin Mondeko (Mazembe)
Patou Ebunga (V.Club)
Mukeka Kalaba
Mfingi Magema (V.Club)
Ikoyo Iyembe (Lupopo)

Milieux

Peter Mutumosi (V.Club)
Zemanga Soze (Mazembe)
Mika Miche (Lupopo)
Mira Kalonji (Renaissance du Congo)
Kikasa Merveille (V.Club)
Onoya Sangana (Maniema Union)
Mpia Nzengeli (Maniema Union)

Attaquants

Bola Lobota (Lupopo)
Kinzumbi Phillippe (Mazembe)
Mpanzu Élie (V.Club)
Eric Kabwe (V.Club)
Obed Mayamba (Maniema Union)

Boeny Fortuna (Rangers)
Makusu Mundele (Lupopo)
Ikangalombo Jonathan (DCMP)
Bossu Ndjali (Mazembe)

Réservistes

Jackson Lunanga (Dauphin Noir)
Ndongola Liwanda (DCMP)
Mwaku Horso (Tshinkunku).

Martin Engimo